

# Peu d'explications sur l'explosion des cas

**COVID-19** Le Valais est parmi les 20 régions d'Europe les plus touchées par le coronavirus. Mais comment en est-on arrivé là?

PAR **PATRICK.FERRARI@LENOUVELLISTE.CH**

« Le Conseil fédéral disait dimanche qu'il était minuit moins cinq. Maintenant, il est minuit cinq en Valais. Nous sommes dans une situation difficile. » C'est avec cette image concernant l'épidémie que la conseillère d'Etat Esther Waeber-Kalbermatten, chargée de la santé, a lancé son intervention en conférence de presse. Il faut dire que le Valais est ce mercredi dans les 20 régions les plus impactées par le coronavirus en Europe. Il est le canton le plus touché de Suisse.

Pour appuyer cette affirmation, un chiffre: celui de l'incidence sur quatorze jours du Covid-19. C'est-à-dire le nombre de cas confirmés enregistrés sur deux semaines par rapport à la population de la région. Il est aujourd'hui de 897,5 pour 100 000 habitants en Valais. 3087 nouveaux cas ont été comptabilisés en quatorze jours dans le canton. Le contraste avec la situation épidémiologique de fin septembre est saisissant. Mais comment en est-on arrivé là?

## La Suisse romande, le tourisme et le hasard

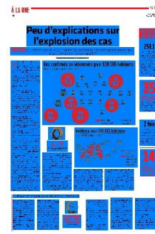
Le Conseil d'Etat parle d'une explosion de cas en une semaine. Une hausse exponentielle, extrêmement rapide et imprévisible. Quand on lui demande plus d'explications, Esther Waeber-Kalbermatten répond que la Suisse romande est toujours plus touchée que la Suisse

alémanique depuis le début de l'épidémie.

Elle évoque aussi les allées et venues touristiques en Valais et aussi le hasard. « On ne peut pas tout expliquer », résume la conseillère d'Etat. Fin septembre dans le canton de Schwytz, un événement de jodel regroupant 600 personnes sans masque obligatoire avait été pointé du doigt comme étant le superpropagateur du virus.

Y aurait-il un événement ayant déclenché la deuxième vague pour le Valais? Quand on regarde de plus près le timing de cette explosion de cas, on remarque qu'il survient une vingtaine de jours après le Caprices Festival, qui s'est tenu sur deux week-ends fin septembre. Ou encore seulement quelques semaines après le retour des matchs à plus de 1000 personnes dans les stades et les patinoires du canton.

« On ne peut en aucun cas imputer la responsabilité de l'explosion de cas à une manifestation plutôt qu'une autre », tranche Frédéric Favre. « Il y a eu les communales avec des réunions politiques, la période de la chasse puis celle de la brisolée ou encore des festivals qui ont redémarré. Il n'y a aucun événement qui a fait démarrer un quelque chose de prépondérant dans le canton. » Concernant les manifestations sportives, pour le conseiller d'Etat chargé du sport, le problème ne se situe pas dans



le stade mais à ses abords où se croisent les supporters.

### Les limites du traçage

Selon le Conseil d'Etat, le traçage de contacts en Valais parvient à remonter jusqu'au foyer d'infection dans 40% des cas. Mais la question du lieu exact de l'infection est délicate selon la ministre de la santé. Il est difficile de dire si la transmission a eu lieu au travail, à la maison, lors d'un match ou d'un festival. Le médecin cantonal Christian Ambord ajoute: «Le traçage cherche les contacts d'un cas positif. Si, dans une famille, trois personnes sont touchées, on part du principe que le virus a été

contracté à la maison. Après on n'arrive pas à vous dire qui a amené le virus dans la famille et où il l'a attrapé pour le moment. Cela demande trop d'énergie d'identifier la source exacte.» Les intervenants rappellent qu'aujourd'hui le virus est partout. Le dernier week-end d'élections communales risque de ne rien arranger dans les semaines à venir. Confronté aux photos dans la presse du comportement dans les stamms politiques, Christophe Darbellay prédit: «Certainement qu'il y aura des conséquences. On a vu des gens s'embrasser et se faire des accolades. Cela n'aurait pas dû avoir lieu.»

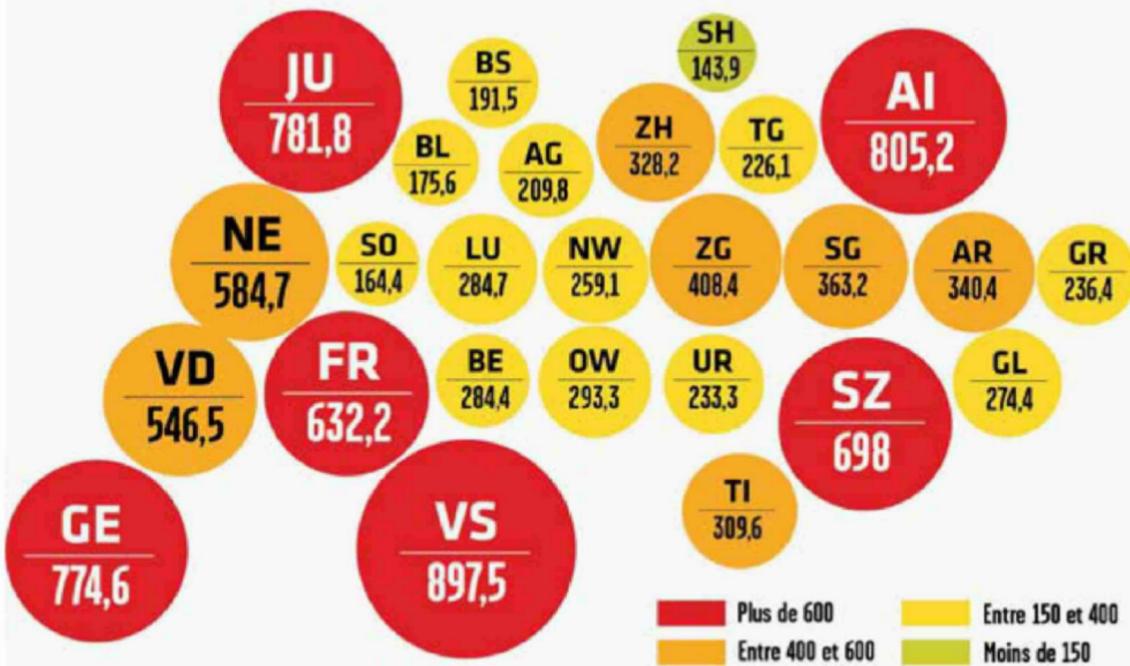


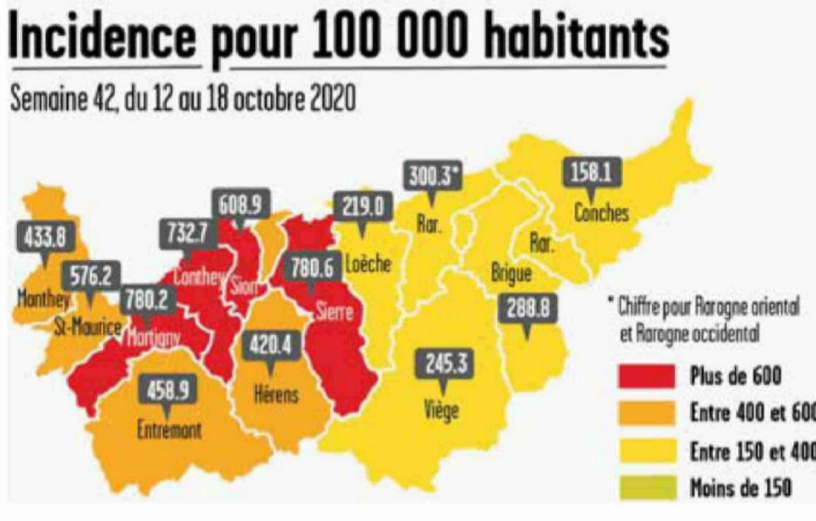
“On ne peut pas tout expliquer.”

ESTHER WAEBER-KALBERMATTEN  
CONSEILLÈRE D'ÉTAT  
CHARGÉE DE LA SANTÉ

## Cas confirmés en laboratoire pour 100 000 habitants

Au cours des 14 derniers jours (21 octobre 2020, 08:00).





### DES CHIFFRES QUI PARLENT

# 258,1

Il s'agit de l'incidence pour 100 000 habitants dans le Haut-Valais, contre 681,8 dans le Valais central et 586,3 dans le Bas-Valais. Il y a donc une différence importante entre les deux parties linguistiques du canton. «Mais dans les semaines à venir elle va s'atténuer», estime Esther Waeber-Kalbermatten, ministre de la santé

# 35

**Le nombre de résidents positifs à l'EMS foyer Saint-Joseph à Sierre**

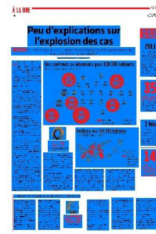
C'est le plus touché du Valais romand, mais aussi le plus grand avec 140 lits. Du côté du personnel, on trouve aussi 46 personnes testées positives.

# 2 fois

Actuellement, il y a deux fois plus de cas chez les personnes de 60 ans et plus que durant la semaine du pic de mars. «C'est le chiffre le plus alarmant qui nous a amenés à prendre ces mesures», reconnaît la ministre de la santé.

# 14

**Le nombre d'EMS impactés par des cas de Covid, pour un total de 155 cas positifs du côté des patients et de 108 cas pour le personnel.**



## Le risque de saturation existe, les solutions aussi

L'Hôpital du Valais a tiré la sonnette d'alarme dimanche à travers un communiqué de presse. Le nombre d'hospitalisations liées au Covid-19 avait triplé en trois jours. «Nous voulions avertir la population qu'à ce rythme-là le risque de saturation notamment des soins intensifs existe», explique Eric Bonvin, directeur de l'Hôpital du Valais.

Aujourd'hui, parmi les mesures prises par le canton, différents scénarios sont mis en place par rapport à ce risque. Il faut savoir qu'il existe au maximum 25 places en soins intensifs à Sion et douze à Brigue.

«Nous pouvons encore augmenter quelque peu cette capacité si l'on peut bénéficier d'apports extérieurs en termes de personnel», précise Eric Bonvin. Ensuite, plusieurs options sont prêtes sur le plan sanitaire. «Comme le Haut-Valais est moins touché pour l'instant, nous pouvons transférer des patients à Brigue ou dans



**“La semaine décisive qui m'inquiète le plus sera dans quinze jours.”**

VICTOR FOURNIER  
CHEF DU SERVICE DE LA SANTÉ

d'autres cantons de Suisse romande selon la convention qui nous lie», explique Victor Fournier, chef du Service de la santé.

En recours ultime, des patients pourraient aussi être transférés hors du pays. «Au printemps, nous avons accueilli deux patients français», rappelle Eric Bonvin.

### Huit décès en une semaine

Aujourd'hui, il y a huit cas de Covid en soins intensifs à Sion.

Selon les statistiques de l'Etat,

il y a eu huit décès depuis le 14 octobre, alors qu'auparavant il n'y en avait eu que sept depuis le 14 août.

Avec le pic constaté depuis la fin de semaine dernière, le nombre de morts sera-t-il aussi important qu'au printemps? «C'est difficile de répondre à cette question aujourd'hui. On soigne certainement un peu mieux les patients qu'au printemps, mais le virus n'a pas muté et avec une immunité

collective aux environs de 15% il peut toujours se balader.

Nous sommes au début de la deuxième vague et il faudra faire le point dans quelques semaines», explique Eric Bonvin.

Pour Victor Fournier, «la semaine décisive qui m'inquiète le plus sera dans quinze jours». Un délai qui correspond à celui des premiers effets attendus des mesures prises par le gouvernement mercredi. **VF**